

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, décembre 1904.



ES belles fêtes qui se sont succédées à brève distance dans Saint-Pierre ont laissé en la mémoire de tous ceux qui y ont assisté des souvenirs inoubliables. Les journaux en ont donné le long compte rendu, les agences télégraphiques en ont informé le monde entier ; en sorte qu'il reste bien peu à dire qui ne soit une répétition de ce qui a été déjà lu. Il faut remarquer le grand usage fait à la Vaticane de l'électricité. Sauf pour ce qui concernait l'autel papal, éclairé selon le rite par les sept cierges, c'est la lumière électrique qui a été exclusivement employée. Dans la dernière canonisation, il y avait eu mélange des deux éclairages ; mais cette fois, l'électricité triomphe et ses six mille lampes scintillaient dans toute la basilique et lui donnaient un aspect nouveau. Appliques suspendues à la voûte à 45 mètres de hauteur, antéfixes placées devant les niches des saints, lustres entourant la gloire des saints qui rayonnait au-dessus du trône papal au milieu des rayons de lumière, constitués eux aussi par des lampes électriques opalisées, tel était le genre de décoration. Il faisait grand effet dans sa scoriété et a permis de réduire considérablement les frais. Aux deux avant-dernières canonisations, les frais pour l'ornementation de la basilique de Saint-Pierre avaient été de 220,000 francs, soit 110,000 francs pour chacune des causes. Cette fois, les frais ne se sont montés qu'à 75,000 francs. C'est une réduction énorme. Mais le pape Pie X a renoncé à tous ses émoluments personnels, il a refusé les ornements neufs que la postulation devait faire broder, le missel et les *paliotti* (antependium) de l'autel. Or ces trois objets emportent une somme considérable. D'après la règle, tout ce qui sert à l'autel lors d'une canonisation doit être fait exprès pour elle. On imprime même un missel richement orné qui ne contient que l'Ordinalre de la messe, le Canon et la Messe des nouveaux saints. Ce missel va ensuite dans les archives de la Vaticane ; car cette messe ne se dira jamais plus, étant consacré